En cas de guerre, l'armée australienne enverra ses femmes militaires au front. Une décision rarissime à travers le monde.

Dans les rangs de l'armée australienne, la décision en a surpris plus d'un. L'état-major vient d'autoriser, pour la première fois de son histoire, les femmes soldats à combattre "sur la ligne de front". En pratique, ces changements donnent aux femmes l'accès aux 7 % des postes dans l'armée qui leur étaient jusqu'à présent interdits. L'initiative, qualifiée de "changement culturel significatif et important" par le ministre de la Défense Stephen Smith , est en réalité une mesure drastique visant à mettre un terme à une série de scandales qui avaient mis en lumière le sexisme et la misogynie d'une partie des militaires australiens.

Ainsi, au printemps 2011, une jeune élève-officier avait révélé que son ami, lui aussi élève-officier, avait filmé leurs ébats avec des caméras cachées dans la chambre et que les images étaient retransmises sur un ordinateur à proximité, regardées par plusieurs élèves masculins... Du meilleur goût. D'autant qu'en bout de course c'est la jeune femme qui avait été convoquée en conseil de discipline pour absentéisme et consommation d'alcool, et mise à l'amende ! Les autorités australiennes ont donc décidé de prendre le taureau par les cornes, rejoignant ainsi le cercle très fermé des pays dont les armées autorisent les femmes à participer à toutes leurs opérations : la Nouvelle-Zélande , le Canada et Israël.

L'armée française est la plus féminisée d'Europe

Le cas d'Israël est, en la matière, particulièrement frappant. La présence des femmes au sein de Tsahal est ancienne, puisque, avant même la reconnaissance d'Israël par l'ONU, en 1948, les femmes étaient déjà intégrées au sein des forces paramilitaires combattant pour l'indépendance. À sa création, l'État hébreu a institué un service militaire obligatoire à partir de 18 ans, dont la durée est, encore aujourd'hui, fixée à trois ans pour les hommes et à deux pour les femmes. Israël est le seul État où existe ainsi un service militaire féminin obligatoire.

En France, rien de comparable. Historiquement masculine, l'armée tricolore ne s'est ouverte que très lentement aux femmes. "D'énormes progrès ont été faits dans ce domaine", estime-t-on toutefois au ministère de la Défense, où l'on rappelle que professionnalisation a

rimé avec féminisation depuis le début des années 2000. En dix ans, le nombre de femmes dans l'armée française a doublé, atteignant 50 000 aujourd'hui. C'est 15 % de l'effectif total, ce qui en fait l'armée la plus féminisée d'Europe. Quels postes peuvent-elles occuper ? "Nous ne raisonnons pas comme l'Australie, en fonction d'une *ligne de front* qui, souvent, n'existe plus dans les conflits actuels", précise-t-on à la Défense.

En pratique, toutes les fonctions sont accessibles aux femmes dans l'armée française, à l'exception de deux : la Légion étrangère, et les postes dans les sous-marins. Dans le deuxième cas, la question de la promiscuité est avancée comme justification. Pour le premier, c'est "la tradition". Résultat, c'est dans l'armée de l'air que l'on trouve le plus femmes (21,4 %), suivie de la marine (13,1 %). L'armée de terre (10,5 %) arrive bonne dernière. Avec un détail que n'a pas manqué de rappeler une enquête sur "les militaires et leur famille", publiée en 2009 : "Les femmes militaires sont plus nombreuses, en proportion, au sein des catégories hiérarchiques les moins élevées." Le chemin est encore long.